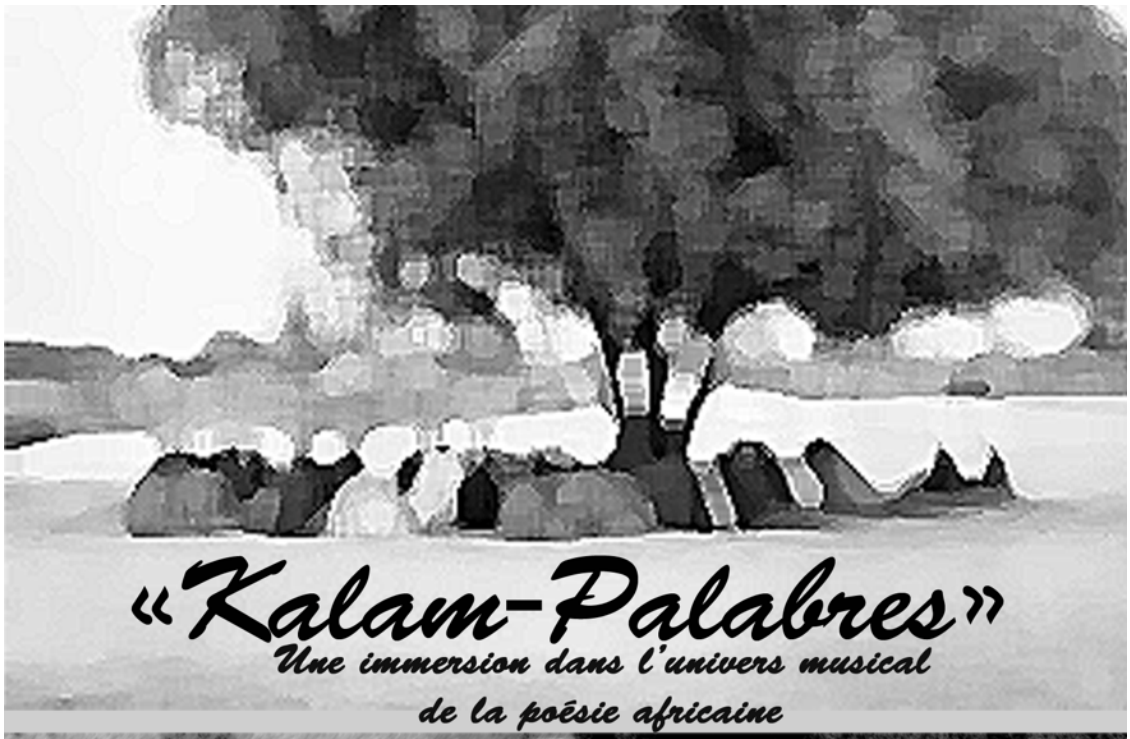

«Kalam-Palabres»

Une immersion dans l'univers musical de la poésie africaine

NOTE d'INTENTION

Nous avons souhaité à travers cette forme ouverte et fluide rendre hommage à une poésie ainsi que les influences qui la traversent, moins la poésie de l'Afrique au sens géographique du terme que « Les Afriques » dans leurs composantes poétiques millénaires, autochtones, arabes, arabo andalouses, langues multiples : français, arabe, langues africains, et surtout célébrer le regard du poète africain sur les autres venus d'ailleurs mais aussi inversement le regard poétique de l'autre sur l'Afrique. Nous assumons « une multiplicité » volontaire dans ce projet. Une ouverture de ces images poétiques à l'empreinte de l'autre, une ouverture qui rejette forcément toute idée de frontière géographique.

Pour cette raison, nous avons choisi des textes disparate en apparence, mais reliés entre eux par des préoccupations communes (la nature, la terre, l'exil…), certains sont écrits directement en français d'autres sont traduits de l'arabe au français … mais l'ensemble reste ouvert à des accents, des excursions multiples, Nous trouverons dans cette anthologie Paul André, poète Tournaisien ayant vécu en Tunisie et ayant célébré le désert dans ses contes des sages du désert, Léopold Sedar Senghor, poète sénégalais et chantre de la négritude, Gabriel Oukoundji, poète congolais vivant en Gironde, Mahmoud Darwish, poète palestinien ayant vécu en Tunisie et en Algérie ou encore Kokou Namo Ehah, comédien et metteur en scène et Zélia Cherpentier danseuse et coordinatrice du spectacle Kalam-Palabres…

La poésie « des Afriques » est recherchée à la fois dans ses essences les plus épurées et les plus profondes. Elle est revisitée à travers des compositions musicales originales qui en constituent un parallèle ou un paradoxe, selon l'expression d'Edouard Saïd, un parallèle qui dit ce que le texte suggère et un paradoxe qui met en relief ses tensions …

Partant du constat de la prédominance des contes dans la culture africaine, nous révèlerons ensemble la musicalité de la forme poétique et nous questionnerons les rapports entre oralité et écriture.

Ce projet a pour objectif de donner, par l'interdépendance de la musique et de la poésie, une signification à « l'instant poétique ». Il sera joué pour la première fois à Langon.

« KALAM » veut dire en langue arabe « paroles » ou encore « mots ».

GALLERIE PHOTO

Des mots qui explosent comme des bulles de liberté :
« le geste du pêcheur
l'odeur du sel
les perles de cerises
la danse de la vie et de la mort
les déchirures de l'exilé »
Ce sont les mots denses des poètes *« en rupture de faune et de flore »* que « Kalam Palabres » nous offre en cadeau.

Gouges, tambourins, kora, guitare, cruches, clochettes, oud, bouzouk, goni, amplifiés par le talent et la sensibilité de Ziad Ben Youssef et Yacine Amarouchene, enveloppés par la voix chaude et forte d'Ehah Namo, ne se contentent pas d'accompagner les magnifiques poèmes de Mahmoud Darwich, Léopold Sédar Senghor, Paul André, Edouard Glissant, Gabriel Okoundji : ils leur permettent de revivre en les tissant dans une surprenante texture musicale riche en invention et en couleurs.

Car entre Ziad, Yacine et Namo, entre les deux musiciens et le lecteur, on assiste à un échange incessant, un imprévisible ballet sonore où les textes d'Aimé Césaire, Zélia Cherpentier, Kakou Namo Ehah, Benjamin J Rosette, Alain Amanieu, lâchés comme des oiseaux, sont à nouveau capturés dans les filets ténus de la guitare, puis libérés et repris par le rythme des percussions, pour à nouveau s'échapper sur les chaudes ponctuations du oud ou du goni.

« je me rappelle
cela vient du fond
cela hume, éructe
c'est plus vieux que nous »
Ces cris, souffrances, combats, espaces de liberté rudement gagnés contre l'oppression, l'injustice, l'exil, la solitude, hymnes à la nature et à la sensualité… ça a comme un goût de bonheur.
Ce goût du bonheur partagé.

Ch.Ch.

LES ARTISTES

- Ziad Ben Youssef (Composition, Oud, Divers petit instruments)
- Yacine Amarouchene (Composition, guitares et divers petits instruments)
- Ehah Namo (Comédien et mise en scène) lecture d'une anthologie poétique.

Administration, coordination : Zélia Cherpentier

Photo : Jonas Girard

ZIAD BEN YOUSSEF

Pour ce joueur de oud, l'intérêt et l'apprentissage de cet instrument a débuté dans sa Tunisie natale auprès de quelques maîtres locaux qui l'ont initié au monde du "Maqam oriental", fondement de la musique orientale au sens le plus large (Héritage égyptien, irakien, turc, arménien...).

Sa culture musicale a été forgée à l'écoute des frères Bashir, Ali Sriti, Farid Ghosn, Anouar Brahem, Saliha, Manolo Sanlucar, Sabicas et de bien d'autres... Depuis, il cherche sans cesse à développer un parcours personnel lui permettant d'élargir les frontières de son instrument. Sa réflexion porte essentiellement sur les musiques improvisées et la signification des traditions aujourd'hui.

Il développe à l'heure actuelle une musique qui se nourrit des influences flamenca, des musiques de l'Europe de l'est, des musiques contemporaines. Mais l'univers musical éclectique de ce joueur de oud l'invite irrésistiblement à explorer les liens subtils qui relient la musique, le théâtre et la poésie (participation à des projets de théâtre et Workshops autour « des mille et une nuits » avec le metteur en scène anglais Tim Supple, et autour de « Saleté » de Robert Schneider avec le metteur en scène algérien Rida Belghiat, rencontre dans le cadre du projet « Alkamanjati » de comédiens majeurs, comme Bjurn Sundquist de la Norvège ou Mohamed Bakri de Palestine, plusieurs projets autour ou avec de nombreux poètes comme Pilar Gonzalez España, Mahmoud Darwish, Hallej, Ibn alfarid etc)… et le cinéma (bande-son sur le film d' Alexandre Medvidkine, la bande originale du film "le tombeau des amants" à l'auditorium du Louvre, projet « Alkamandjati » autour du film de Marco Dinoi joué dans 9 pays, notamment à l'Auditorium de Rome en Italie…).

www.ziadbenyoussef.com

Photo : Jonas Girard

YACINE AMAROUCHENE

Son univers s'ancre dans une approche intuitive des différents idiomes musicaux pratiqués.
L'improvisation est partie prenante dans son travail. Ses premières armes se font en Algérie où il naît en 1975. Ses premiers instruments (de l'harmonica rouillé à une batterie improvisée à l'aide de cahiers et de coussins) témoignent de son approche personnelle. Il se forme l'oreille en dupliquant le maximum de sons qui l'entourent : de la radio à la télé en passant par les cassettes à sa portée.
A 17 ans, révélation ! Premier instrument sérieux : une guitare classique à 2600 dinars pour cadeau. L'attachement à cet instrument ne se démentira pas. C'est l'occasion de découvrir le monde par ses musiques et ses timbres de manière autodidacte. L'intérêt est boulimique : Cassettes, Disques, Ouvrages, Méthodes, Traités, Master-Classes, Concerts, Jam sessions (d'Alger à Bordeaux en passant par Paris).
Ses prestations actuelles se déclinent sous diverses formes : Musiques de reportages radiophoniques (ex: «Bobigny Repeats»), autour de séquences filmées, autour de la danse, lors de Ciné-Concerts (Le Bonheur, d'Alexandre Medvedkine).

NAMO EHAH

Togolais d'origine ayant vécu au Sénégal, il arrive en France en 2003 pour suivre des études au conservatoire de bordeaux Jacques Thibault.
Il travaille par la suite avec des compagnies bordelaises et parisiennes telles que l'âne bleu, les enfants du paradis, theatr'action et le carbet. Depuis 2007, il se sensibilise à différents théâtres d'intervention comme le théâtre forum et entreprend au sein des enfants du paradis un travail de mise en scène et de transmission des notions de jeu d'acteur auprès de différents publics. Il est également formateur en Théâtre forum.
En 2008 il écrit et réalise avec Julien rivera un projet de conte radiophonique (Radio sélénite) diffusé sur la clé des ondes et radio campus. Avec Alice Amanieu et Julien Rivera il crée un spectacle satirique sur la société moderne intitulé « De la conception à la Naissance ».
En 2010 il intègre la formation musicale Bumbledee dans laquelle il tient le rôle de conteur. En 2012 il réalise avec un collectif de comédiens togolais une série de courts-métrages satiriques questionnant l'omniprésence de l'armée au sein de la population. Depuis 2014 il est metteur en scène pour la compagnie artistique Yakka, au sein de laquelle il promeut la littérature francophone.

www.cieyakka.com

ZELIA CHERPENTIER

Danseuse, danse-thérapeute et professeur de danse depuis 15 ans, Zélia Cherpentier est spécialisée dans les danses du Maghreb et du Proche-Orient.

Française, mais étant arrivée en France qu'à l'âge de 18 ans, elle a parcouru et habité différentes régions du monde, en Algérie, au Maroc, en Turquie, en Asie.

Elle intervient depuis 10 ans à l'association Mana, association de médecine interculturelle basée à l'hôpital St-André de Bordeaux, à l'Ecole des femmes, dans des structures sociales, médicales…

Etant très intéressée par l'interdisciplinarité, et les projets transversaux, elle écrit, crée des spectacles, monte différents projets autour de la danse et de la musique au sein de l'association Zananda.

Une grande partie de son temps est aussi consacré à la recherche concernant le corps et plus particulièrement la zone du ventre et du périnée, dans une optique du vivre-ensemble et que chacun puisse trouver la place qui lui est propre. Elle a créé la méthode « Périnée et danse ® »

Pour le spectacle Kalam-Palabres, elle y exerce la fonction d'administratrice et de coordinatrice.

http://www.zananda.fr/

TARIF du SPECTACLE « KALAM-PALABRES »

Spectacle	TARIF
Spectacle Kalam-Palabres	3000 euros
TOTAL	**3000 euros** **sans défraiements**

ATELIERS de DANSE et EXPRESSION CORPORELLE

Dans le cadre de votre festival, en complémentarité avec le spectacle « KALAM-PALABRES », nous pouvons aussi vous proposer des ateliers de danse et expression corporelle travaillant sur les thèmes du spectacle, c'est à dire, la terre, la nature et l'exile. Ils peuvent venir compléter le spectacle ou être autonomes.

Cet atelier est animé par les 4 artistes intervenants. La comédien Namo Ehah, la danseuse Zélia Cherpentier et les deux musiciens Yacine Amarouchene et Ziad Ben Youssef.

Lors de cet atelier ou ces ateliers (nous pouvons en proposer plusieurs) nous proposerons de découvrir et d'explorer ces différents thèmes dont tout corps humain est composé et porteur. Ce travail sera abordé grâce à des rythmes « des Afriques », c'est à dire autant du Maghreb, du Proche-Orient que de différents pays du continent africain et autres.

CONTENU des ATELIERS

Ces ateliers ont pour objectif de travailler d'une manière originale sur l'ancrage et le positionnement du corps dans l'espace, le temps et sur la question du vivre ensemble.

Grâce à le découverte ou redécouverte de son corps, la compréhension de celui-ci en interaction avec tout ce qui l'entoure et tout ce dont il est composé, comment l'individu peut-il se positionner dans sa propre essence et donc, dans un groupe, dans la société de manière la plus juste possible?

Comment peut-il trouver et « s'installer » dans sa juste place?

La première phase de cette exploration ne serait-elle pas de réaliser, d'expérimenter que chacun des corps fait partit intégrante de la nature, d'un grand tout auquel chaque individu est relié d'une manière extrêmement subtile, harmonieuse et poétique? Que chacun, que nous soyons de l'Est, de l'Ouest, du Sud, du Nord ou que nous vivions un certain ou des certains exiles, sommes unis par des liens visibles mais aussi invisibles…et pas moins concrets.

Notre principal outil, pour mener ces ateliers est donc la poésie. La poésie des musiques du Maghreb , du Proche-Orient, des pays du continent africain, celle du théâtre, de la danse et celle de la connaissance et l'exploration des trésors du corps humain.

Chacune des musiques et des rythmes utilisés ont été décortiqués, travaillés, explorés en rapport avec leur origine, leur historique et donc la résonance qu'il s'en dégage. Nous avons ensuite expérimenté et recherché ce qu'ils étaient susceptibles de venir toucher dans notre corps en surface, mais aussi dans nos cellules et corps subtils. De cela, une base solide de travail corporel a été mise en place avec le soucis qu'elle soit accessible à toutes et à tous, hommes, femmes, amateurs, professionnels.

C'est pourquoi les participants n'ont pas besoin d'être danseurs, musiciens ou comédiens et les professionnels y trouverons une manière d'aborder et perfectionner leur discipline d'une manière innovante. En effet, ces ateliers viennent travailler sur le corps dans sa globalité; autant au niveau de l'ancrage, du mouvement, du placement, de la voix, mais aussi sur nos exiles intérieurs et extérieurs que tout être porte en soi.

Nous vous convions donc, à vivre cette aventure avec nous dans la poésie, la simplicité, la bonne humeur et le partage.

TARIF des ateliers

Atelier(s)	TARIF
1 atelier de 2h30	1300 euros
TOTAL	**1300 euros** **sans défraiements**

Le spectacle « KALAM- PALABRES » ainsi que les ateliers de danse et expression corporelle sont proposés par

la compagnie YAKKA

et

l'association ZANANDA

Contact :

Zélia Cherpentier

(administratrice, coordinatrice)

association.zananda@gmail.com

06 50 24 21 08